



HAL
open science

Soundcamp, 24 heures d'écoute du monde

Ludmila Postel

► **To cite this version:**

| Ludmila Postel. Soundcamp, 24 heures d'écoute du monde. 2019. hal-03527969

HAL Id: hal-03527969

<https://hal.science/hal-03527969v1>

Submitted on 17 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Ludmila Postel

AIX MARSEILLE UNIV, CNRS, PRISM, MARSEILLE, France, ESAAIX

Soundcamp, 24 heures d'écoute du monde

La sixième édition du Soundcamp a eu lieu ce week-end : se retrouver et écouter le soleil se lever et le chœur d'oiseaux qui l'accompagne à travers le monde pendant 24 h. L'association delectere et Locus Sonus (ESA-Aix, AMU, CNRS, PRISM) ont organisé le campement marseillais au Couvent du Levat. Retour sur ces 24 h d'écoute du monde.

Chaque année depuis 2014, à l'occasion de la journée internationale du chœur de l'aube, ou *International Dawn Chorus Day*, les artistes Grant Smith, Maria Papadomalolaki et Dawn Scarfe du collectif Soundcamp accueillent des contributions autour du projet Réveil : une émission radiophonique de 24 heures qui suit en temps réel l'aube et le chœur d'oiseaux qui l'accompagne autour du monde. Et chaque année cet événement donne naissance à des campements temporaires, des Soundcamp, proposant des expériences sonores issues de flux de streaming.

Ce week-end du 4 et 5 mai 2019, les streamers volontaires à travers le monde ont été invités à placer des microphones ouverts sur la carte sonore de Locus Sonus (<http://locusonus.org/soundmap>) en utilisant un téléphone, un ordinateur portable, un Raspberry Pi ou tout autre moyen. Chaque flux a contribué à enrichir l'émission de radio et les propositions artistiques des différents camps.

Le campement principal se situe au sein du parc écologique de Stave Hill à Londres, QG du collectif, mais d'autres fleurissent chaque année à travers le monde. Et ce week-end, nous avons eu la chance de pouvoir participer au premier Soundcamp organisé à Marseille par l'association delectere et Locus Sonus dans les jardins du Couvent du Levat. Pendant 24 h, ce sont succédé moments d'écoutes, performances sonores improvisées, balades sonores et discussions.

Participer au Soundcamp

Factuellement, participer au Soundcamp du Couvent, ou d'ailleurs, c'est : s'inscrire, venir avec son matériel de camping, s'installer et profiter des propositions sonores. La soirée est ponctuée par un repas proposé par les organisateurs, nous avons eu un fameux dahl servi

avec le vin vinifié au couvent par Cuve. Et le matin, après une courte nuit, nous nous réveillons ensemble pour une dernière écoute et un petit déjeuner partagé.

Mais participer au Soundcamp, c'est plus, évidemment. C'est un moment partagé à travers le monde. Plusieurs campements, une expérience commune. La proposition artistique du streaming, de l'écoute en direct, permet de créer un espace commun pour tous ceux qui écoutent, quel que soit l'endroit où ils sont. Et c'est ce partage qui transforme notre écoute, qui nous aide à nous concentrer, qui nous fait entendre des paysages sonores comme jamais nous ne les avons entendus. Les paysages sonores du monde entier se mêlent à celui qui nous entoure en un tout.

Se promener dans les jardins à travers les levers de soleil du monde

Comme dans chaque Soundcamp, était diffusée en continu la pièce *Réveil* de Grant Smith, les fameuses 24 h de lever du soleil à travers le monde. Au Couvent, delectere nous a proposé plusieurs manières de l'écouter. Autour des tentes, on pouvait s'installer dans un transat et profiter d'une écoute en stéréo, une écoute enveloppante et méditative avec les autres. La façade de l'atelier de delectere a été transformé en support d'enceintes, une stéréo, comme une scène où se déroulait le paysage. Ces écoutes classiques étaient complétées par une proposition de l'artiste Grégoire Lauvin, initiateur du Soundcamp de Marseille et membre de delectere : au fil de nos errances dans le jardin, on pouvait se faire surprendre par des points d'écoute cachés dans la flore. Avec ces Streambox, boîtes de streaming, les paysages sonores du monde entier venaient se confondre avec celui du couvent.

Des performances avec la faune de l'autre bout de la terre

Tout au long des 24 h, plusieurs artistes ont proposé des performances en utilisant les flux streaming actifs sur la carte de Locus Sonus. Dans l'après-midi Erin Gee et Mitchell Hermann, artistes résidents de Locus Sonus, nous ont proposé une belle improvisation pour voix et ordinateur où la chanteuse entrait en dialogue avec les oiseaux de Californie en imitant leurs chants. Le début de soirée a été habité par des oiseaux japonais lors d'une performance de Yasushi Sako. En direct par *chat* avec ses collègues de CyberForest, laboratoire de bioacoustique de l'université de Tokyo au Japon, ils nous ont donné à entendre et identifier des espèces nippones. Enfin, pour clôturer la soirée, Damien Sorentino et Gaëtan Parseihian, de delectere, nous ont fait nous envoler avec leur performance musicale ornithologique. Ce sont aussi eux qui, malgré le mistral, nous ont éveillés au petit matin.

Et l'Aube

Malgré le mistral puissant qui nous a agités, nous avons passé la nuit dans nos tentes. Le réveil, un peu rude avec le peu d'heures de sommeil, a d'abord été musical et puis, très vite, le vent a eu raison de nous. Nous avons petit déjeuné bien au chaud et à l'abri, les oreilles et la tête encore pleines de chants d'oiseaux...

Vivement l'année prochaine !

Ludmila Postel.

<http://deletere.org/>

<http://locusonus.org/>

<http://soundtent.org/>

Légendes des photos :

Photo 1

Samedi matin, installation du campement avant l'arrivée des participants. Quelques tentes et surtout le dispositif technique.

Photo 2

L'artiste Grégoire Lauvin et Peter Sinclair, coordinateur de Locus Sonus, en pleine discussion technique sur les flux de streaming.

Photo 3

Fanny Jacob, étudiante à l'Ecole Supérieure d'Art Supérieure d'Aix-en-Provence, est en train d'installer des points d'écoute Streambox au fil du jardin.

Photo 4

Streambox cachée dans un buisson, au bord du sentier.

Photo 5

Façade de l'atelier de deletere d'où est diffusée la pièce Réveil de Grant Smith.

Photo 6

Début de la diffusion, le hamac en attente des participants.

Photo 7

En début d'après-midi, le campement commence à se remplir. Moment de détente à l'écoute des oiseaux de Californie.

Photo 8

Erin Gee et Mitchell Hermann performent avec les chants d'oiseaux californiens, face aux tentes et aux participants allongés dans l'herbe.

Photo 9

Discussion sur la performance entre un artiste de delete, un chercheur en art sonore et un danseur.

Photo 10

Écoute d'enregistrements ornithologiques en vinyle. Proposé par Damien Sorentino.

Photo 11

À la nuit tombante, performance audiovisuelle en temps réel de Yasushi Sako (Cyber Forest, Japon). On voit sur l'écran derrière lui le *chat* avec ses collègues de Cyber Forest, et les traductions du nom des oiseaux que l'on entend chanter.

Photo 12

Dans la tente « intendance » service d'un délicieux dahl cuisiné Gaëtan Parseihian de l'équipe delete.

Photo 13

Damien Sarentino pendant sa performance musicale ornithologique avec Gaëtan Parseihian.

Photo 14

Dernière écoute du monde avant de rejoindre nos tentes pour la nuit.